

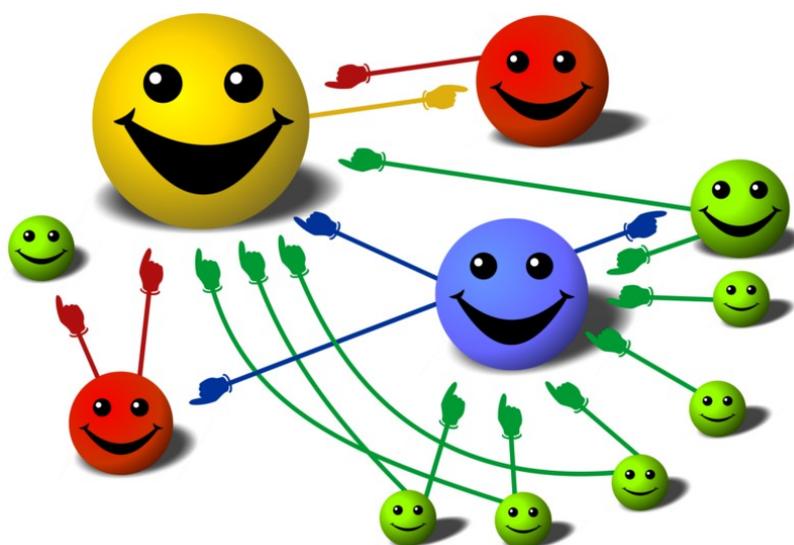
TIPE

*Fiches rétroprojecteur*

# Le fonctionnement de

# Google™

*Etude de la structure du World Wide Web*



*Plan de la présentation*

Introduction

I - Structure du World Wide Web

II - Un principe de hiérarchisation

III - Le projet Doogle

Conclusion

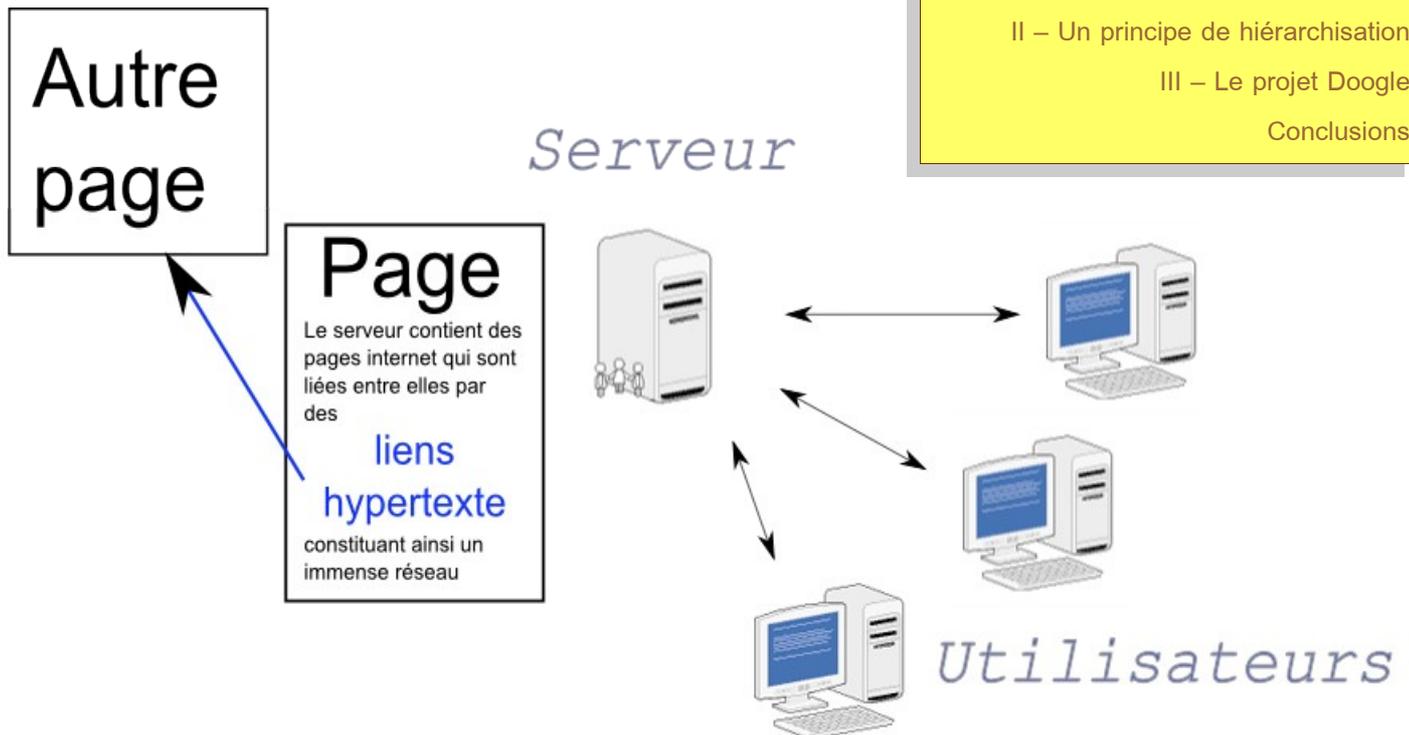
## Introduction

I – Structure du World Wide Web

II – Un principe de hiérarchisation

III – Le projet Doogle

Conclusions



**Un immense réseau : plus de 1000 milliards de pages**

**Risques d'une requête aléatoire :**

- x Incohérence et impertinence des résultats.**
- x Mauvaise qualité des sites obtenus (incomplets ou erronés).**
- x Sites frauduleux ou illégaux.**
- x Temps de recherche de l'utilisateur dans les résultats considérables.**

---

# Architecture des réseaux « Scale-Free »

---

**Réseau** : Ensemble de points (**nœuds**) connectés entre-eux par des **liens**.

*Dans notre étude, un nœud représente une page, et un lien représente un lien hypertexte.*

**Degré d'un nœud** : Nombre de liens partant du nœud.

**Distribution de degré** :

Probabilité pour un nœud choisi au hasard d'être de degré  $k$ .

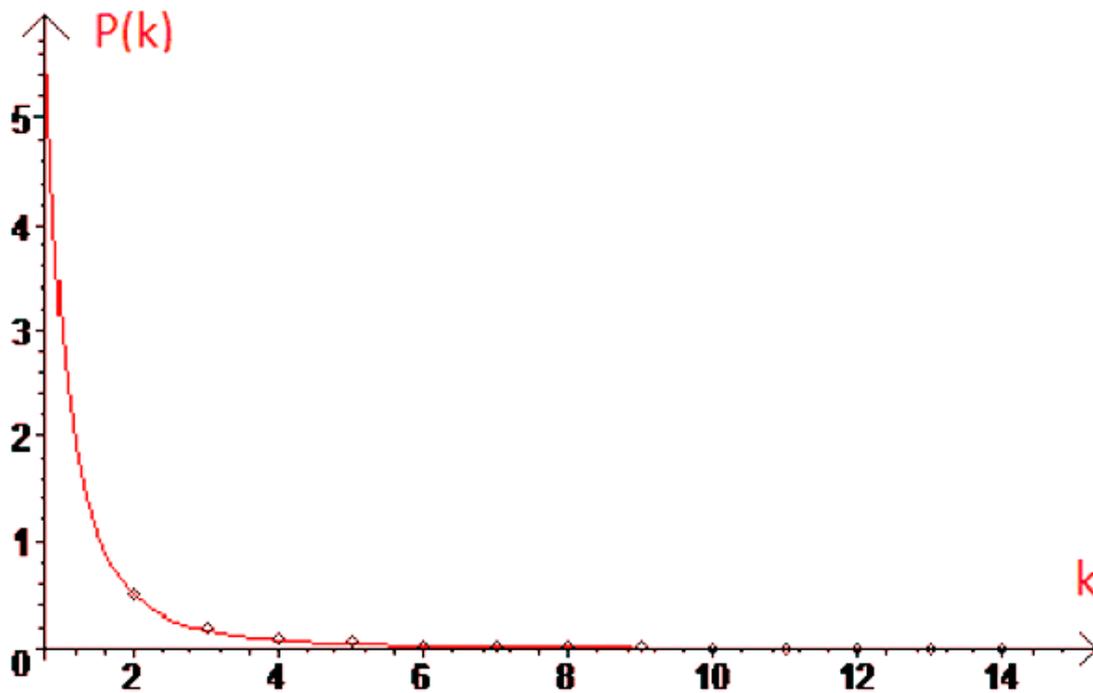
$$P(k) = \frac{Nk}{N}$$

## Réseau de type « Scale-Free »

Sa distribution de degré répond à une loi de puissance :

$$P(k) = \frac{a}{k^\alpha}$$

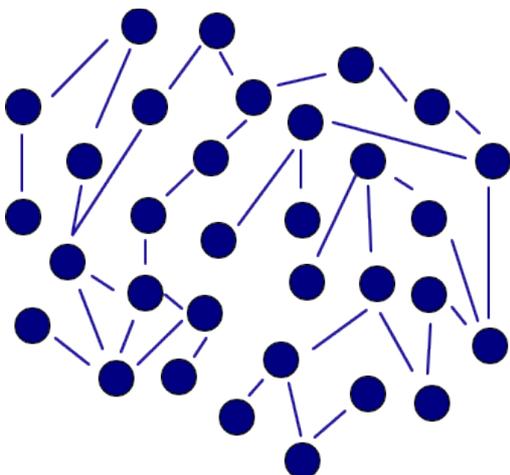
## DISTRIBUTION DE DEGRÉ D'UN RÉSEAU SIMULÉ :



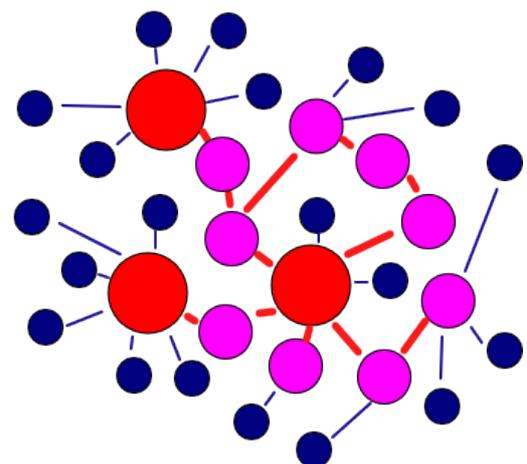
Application à des réseaux variés :

Réseau	Nœuds	Relations
Structure virtuelle d'internet	Pages web	Liens hypertextes
Publications scientifiques	Chercheurs	Citations
Industries	Firmes	Partenariats

De tels réseaux vérifient la présence de **hubs (ou moyeux)**, des nœuds qui sont au cœur du réseau car ils concentrent les liens.

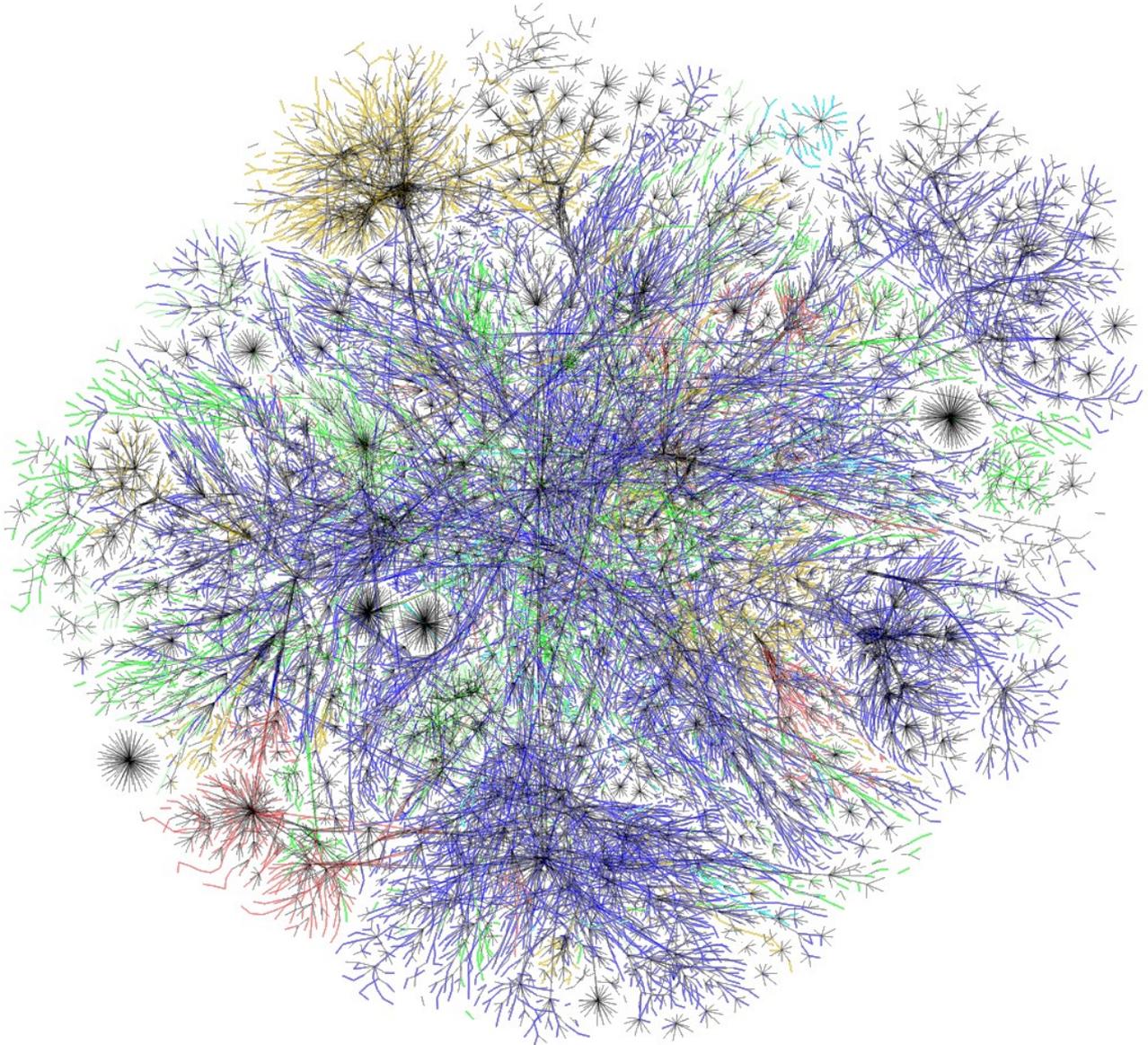


Réseau aléatoire



Réseau type "Scale-Free"

# Carte du World Wide Web (projet Opte)



**Légende : Extensions des sites web (liée à leur position géographique) :**

Bleu : .net, .ca, .us (Etats-Unis)

Vert : .com, .org (Internationaux)

Jaune : .jp, .cn, .tw, .au (Asiatiques)

Rouge : .br, .kr, .nl (Brésil, Corée du sud, Pays-bas)

Noir : autres

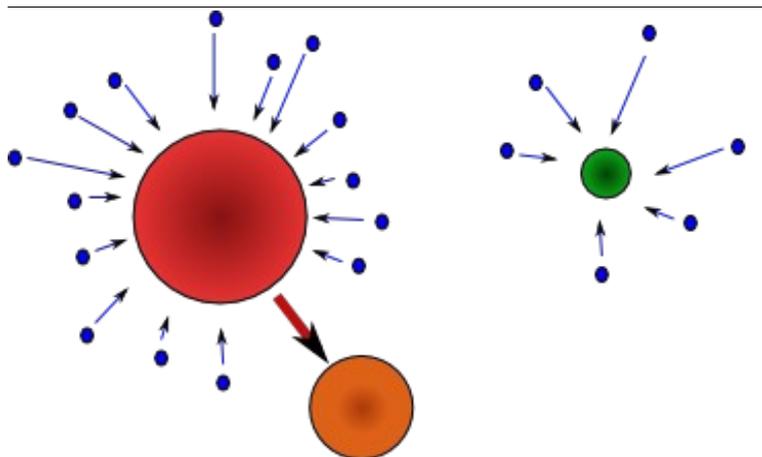
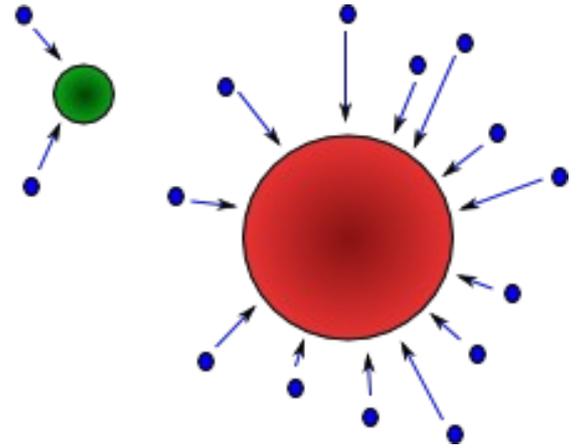
Source : *Projet Opte (2005)*

# Le « Pagerank »

S'inspirant de l'idée de Google, nous avons utilisé un **indicateur de confiance** des pages web :

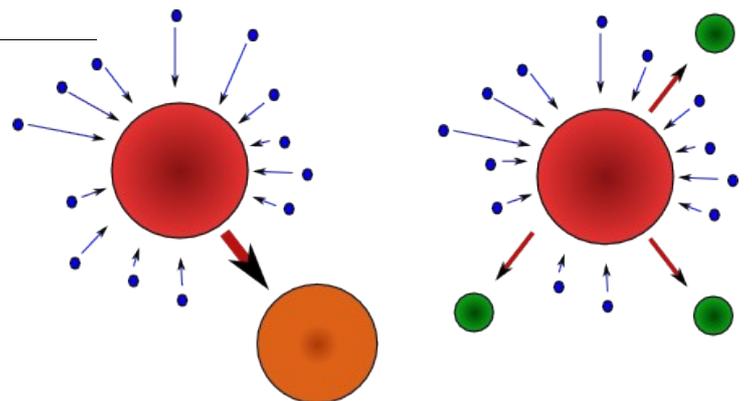
**le Pagerank**, proportionnel :

✓ Au nombre de liens pointant vers le site (citations).



✓ Au Pagerank du site d'où vient le lien.

✓ A l'exclusivité du lien.



D'où la formule mathématique :

$$P_a = [1 - c] + c \left( \frac{P_1}{\text{degré}(1)} + \frac{P_2}{\text{degré}(2)} + \dots + \frac{P_q}{\text{degré}(q)} \right)$$

Cet algorithme itératif converge vers une unique solution.

---

# Le projet Doogle

---

## Fonctionnement du moteur de recherche

### ● Recensement des pages du réseau.

**Dooglebot** : parcours de chaque page pour y repérer les liens menant vers d'autres pages internet.

C'est **l'indexation**.

### ● Calcul du Pagerank des pages.

**Dooglerank** : algorithme itératif.

C'est **l'index software**.

### ● Interface utilisateur.

La page internet sur laquelle vous arrivez en entrant <http://www.google.fr> dans votre navigateur internet. C'est le **query software** (engin de requête).

# Base de données

C'est une structure permettant le **stockage d'information**, sous forme de **tableaux** composés de différentes **colonnes**.

SITES						LIENS	
ID	URL	Titre	Pagerank	Keywords	Scan	Entrée	Sortie
1	.../index.html	Accueil	0.15	Fourier, ...	1	1	2
2	.../coursproba.html	Aucun	0.16		1	2	3
...	...	...	...	...	...	...	...

## Ma base de données

### ● La table site

Liste des pages web contenant leurs informations (id, titre, adresse, pagerank...).

### ● La table liens

Liens entre les différentes pages (id du site entrant, id du site cible).

### ● La table mots

Mots de taille significative apparaissant sur une page.





racines site:www.polytech.unice.fr/~leroux/

Rechercher

[Recherche avancée](#)  
[Préférences](#)

Rechercher dans :  Web  Pages francophones  Pages : France

Web Résultats 1 - 32 sur 32 provenant de [www.polytech.unice.fr/~leroux](http://www.polytech.unice.fr/~leroux) pour **racines**. (0,13 secondes)

### [Interprétation en termes de lieu des racines](#)

Ce lieu des **racine** se présente sous la forme de une ou plusieurs boucles fermées ou ...

Figure 26: Quatre configurations de lieux des **racines**: le filtre est ...

[www.polytech.unice.fr/~leroux/crim2/node70.html](http://www.polytech.unice.fr/~leroux/crim2/node70.html) - 9k - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

### [Analyse en fréquence d'un filtre non récursif du deuxième ordre](#)

Nous prendrons un exemple où les **racines** du polynôme  $B(z)$  ... L'atténuation est d'autant plus importante que les **racines** sont proches du cercle de rayon ...

[www.polytech.unice.fr/~leroux/courssignal/node55.html](http://www.polytech.unice.fr/~leroux/courssignal/node55.html) - 6k - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

.....

### [Diapositive 1](#)

Minimum de phase : **racines** de  $zB(z)$  situées à l'intérieur. du cercle unité. Déphasage nul : **racines** par quadruplets (G à coefficients réels).  $H(z)=G(z)$ . ...

[www.polytech.unice.fr/~leroux/DIAPOS%20COURS%20SIGNAL/](http://www.polytech.unice.fr/~leroux/DIAPOS%20COURS%20SIGNAL/)

[diaposCours%20SignalChap5.../slide000...](#) - 17k - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

### [Stabilité des filtres causaux](#)

Sous-sections. Le théorème de Rudin et ses corollaires · Interprétation en termes de lieu des **racines** · Stabilisation d'un filtre récursif instable ...

[www.polytech.unice.fr/~leroux/crim2/node68.html](http://www.polytech.unice.fr/~leroux/crim2/node68.html) - 4k - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

### [Filtrage des signaux bidimensionnels](#)

Le théorème de Rudin et ses corollaires · Interprétation en termes de lieu des **racines** · Stabilisation d'un filtre récursif instable ...

[www.polytech.unice.fr/~leroux/crim2/node56.html](http://www.polytech.unice.fr/~leroux/crim2/node56.html) - 6k - [En cache](#) - [Pages similaires](#)

racines site:www.polytech.unice.fr/~leroux/

Rechercher

[Rechercher dans ces résultats](#) | [Outils linguistiques](#) | [Conseils de recherche](#)

[Accueil Google](#) - [Programmes de publicité](#) - [Solutions d'entreprise](#) - [Confidentialité](#) - [À propos de Google](#)



racines

Recherche Google

- [1 Interprétation en termes de lieu des racines](#)
- [2 Stabilité des filtres causaux](#)
- [3 Filtrage des signaux bidimensionnels](#)

## Temps moyen pour l'analyse d'une page

<b>pas de table MOTS</b>		<b>avec table MOTS</b>
0,203 secondes		0,603 secondes

## Temps moyen d'une requête

<b>pas de table MOTS</b>		<b>avec table MOTS</b>
0,688 secondes par résultat		quasi instantané
<u>Recherche sans résultats</u> 43 secondes		<u>Recherche sans résultats</u> 0 seconde mesurée

## Temps moyen d'une itération

<b>requêtes SQL</b>	<b>dans un tableau</b>
7,286 secondes	5,286 secondes

---

# Améliorations

---

## Filtres sémantiques

### Le Blockrank

Estimation du Pagerank sur des blocs de pages.

### L'algorithme HITS

- Sites classiques
- Sites de **référence** (« authorities ») : spécialistes.
- Sites **moyeux** (« hubs ») : annuaires de liens.

### Le Pagerank thématique

Sites de **référence** sélectionnés comme base pour un calcul du Pagerank en fonction de chaque requête.

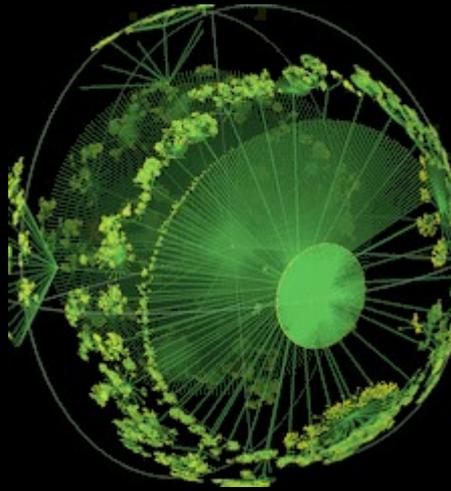
*A l'avenir, les moteurs de recherche devront prendre en compte :*

- **sens des mots**
- **contexte** de leur apparition
- **circonstances de la recherche**
- **personnalité de l'utilisateur**

TIPE

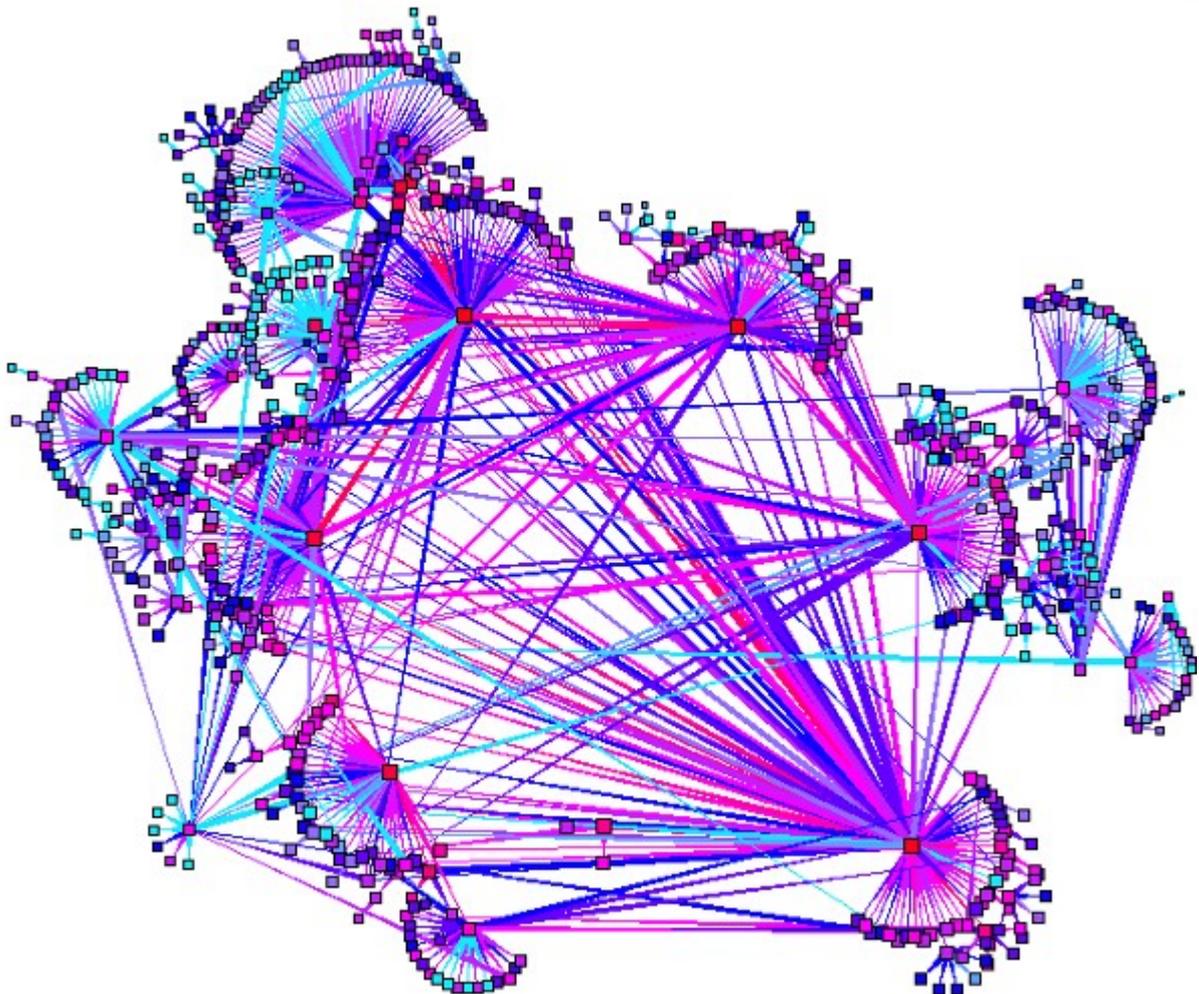
*Fiches rétroprojecteur supplémentaires*

## World Wide Web en représentation tridimensionnelle



Source : CAIDA, données de Skitter visualisées par le logiciel Walrus

## World Wide Web en représentation hiérarchisée par Plankton



Source : CAIDA, données de Skitter visualisées par le logiciel Plankton

---

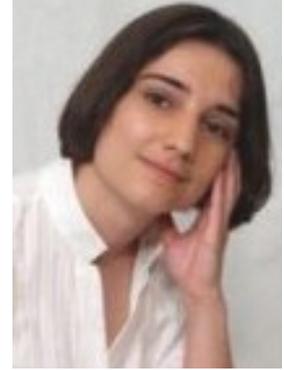
# Architecture des réseaux « Scale-Free »

---



**Albert-László  
Barabási**  
1967-  
scientifique  
hongrois

J'ai conçu un algorithme de génération de réseaux aléatoires de type Scale-Free, d'après le modèle d'**attachement préférentiel**.



**Réka Albert**

*Un nouveau nœud aura tendance à se lier aux nœuds de haut degrés (hubs).*

Réseau initial de  $m_0$  nœuds ( $m_0 > 2$ ) non connectés entre eux initialement

Chaque nœud ajouté se lie à un nœud existant de degré  $k$  avec la probabilité :

$$p = \frac{k}{\sum_j k_j}$$

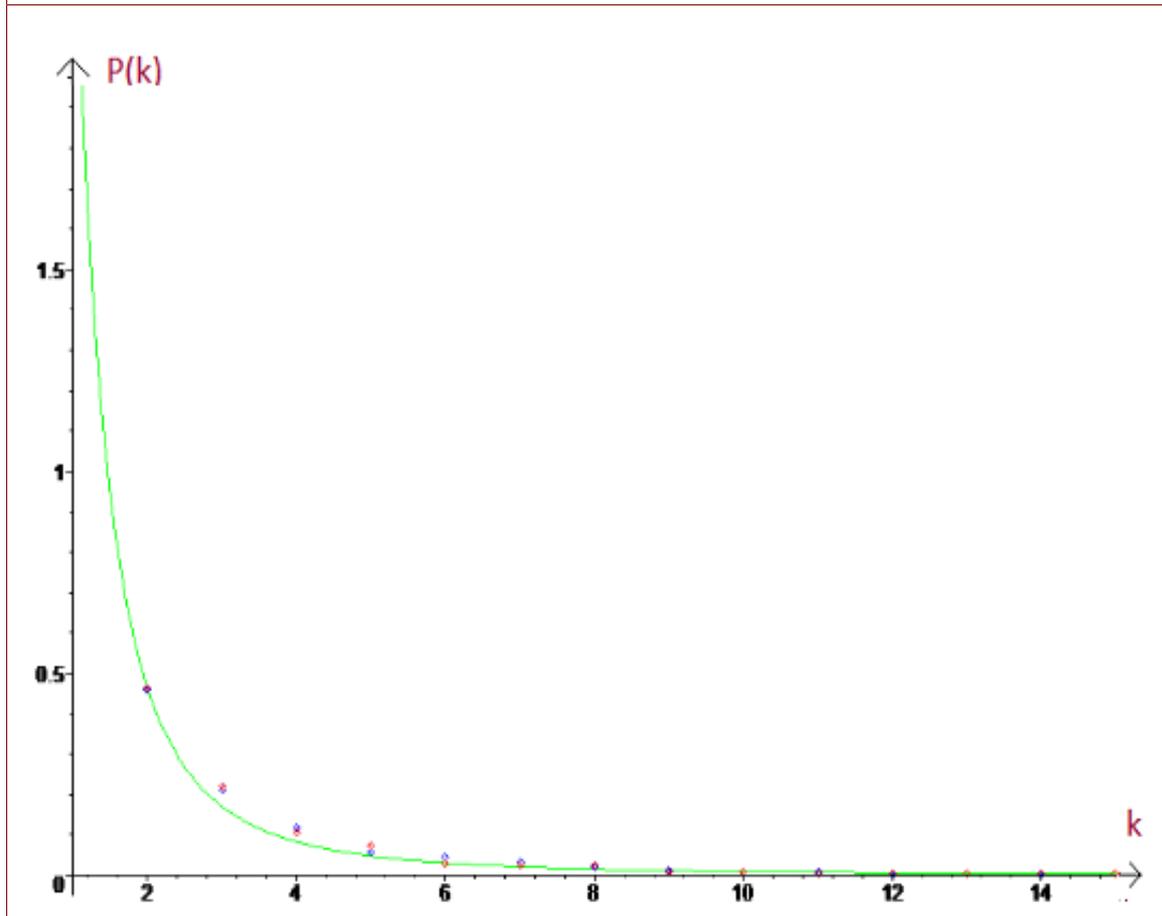
## EXEMPLE DE RÉSEAU CRÉÉ (1000 NOEUDS)

$$\text{entrant} := k \rightarrow ea k^{eb}$$

$$\text{sortant} := k \rightarrow sa k^{sb}$$

$$\{ea = 2.527053043, eb = -2.448371849\}$$

$$\{sb = -2.518864797, sa = 2.642133663\}$$



Degré maximal : entre 40 et 80 suivant les exemples.

Ils vérifient de plus la **théorie des 6 degrés**

**Une telle modélisation peut être utile pour utiliser divers phénomènes sur les réseaux sociaux (virus sur internet, épidémies humaines)...**

# Convergence du Pagerank

L'algorithme itératif considère un internaute fictif parcourant le web.

$$P_a = [1 - c] + c \left( \frac{P_1}{\text{degré}(1)} + \frac{P_2}{\text{degré}(2)} + \dots + \frac{P_q}{\text{degré}(q)} \right)$$

Matriciellement :  $T(x) = c \varepsilon + (1 - c) A x$

-  $x$  : vecteur dont chaque coordonnée représente la probabilité de présence sur une page (*son pagerank*).

-  $c$  : probabilité de changer de page.

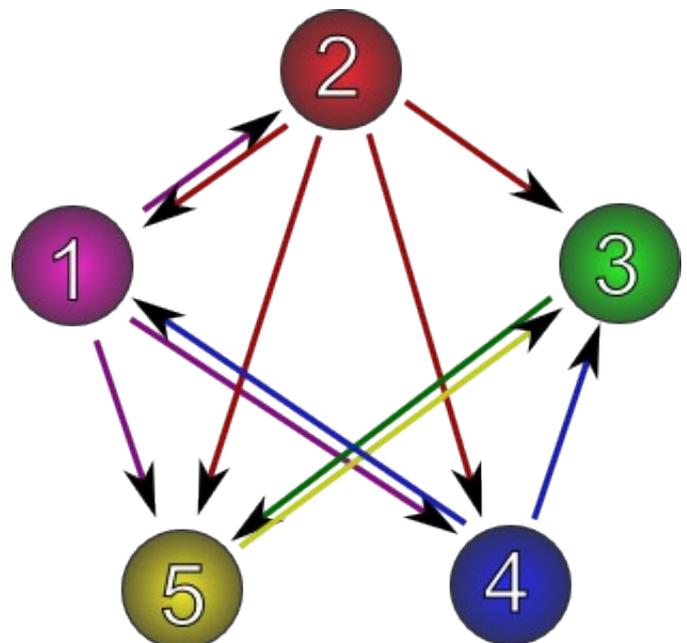
-  $A$  : matrice contenant les liens entre les sites web

si le site  $j$  présente un lien vers le site  $i$  :  $A_{i,j} = \frac{1}{\text{degré}(j)}$

sinon :  $A_{i,j} = 0$

Exemple :

de	1	2	3	4	5
vers 1	0	$\frac{1}{4}$	0	$\frac{1}{2}$	0
vers 2	$\frac{1}{3}$	0	0	0	0
vers 3	0	$\frac{1}{4}$	0	$\frac{1}{2}$	1
vers 4	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{4}$	0	0	0
vers 5	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{4}$	1	0	0



Il s'agit de montrer que l'application  $T(x) = c \varepsilon + (1 - c) A x$  de  $\mathbb{R}^n$  dans  $\mathbb{R}^n$  est une application contractante, avec  $c \approx 0,25$

$$z = T(x) - T(y) = (1 - c) A (x - y)$$

Il aura pour coordonnées :

$$z_i = \sum_{k=0}^n (1 - c) A_{i,k} (x_k - y_k)$$

D'où les inégalités :

$$\|z\|_1 = \sum_{i=0}^n |z_i| \leq \sum_{i=0}^n \left( \sum_{k=0}^n (1 - c) |A_{i,k}| |x_k - y_k| \right)$$

Or  $\sum_{i=0}^n |A_{i,k}| = 1$  d'où  $\|z\|_1 \leq (1 - c) \sum_{k=0}^n |x_k - y_k|$

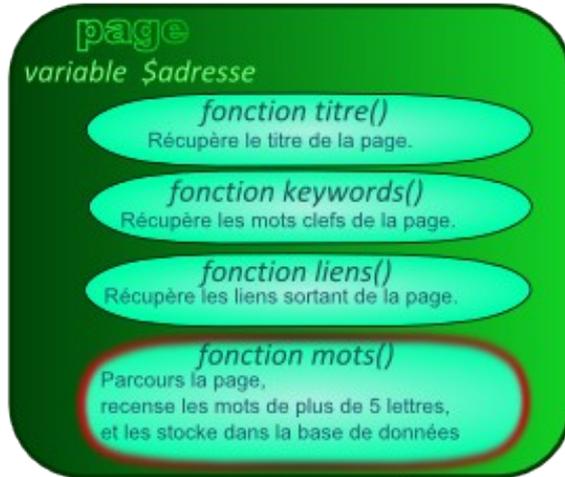
Ainsi  $\|T(x) - T(y)\|_1 \leq (1 - c) \|x - y\|_1$

avec  $1 - c < 1$ .

L'application T est donc **contractante**, d'où la convergence du processus itératif.

# Google Bot

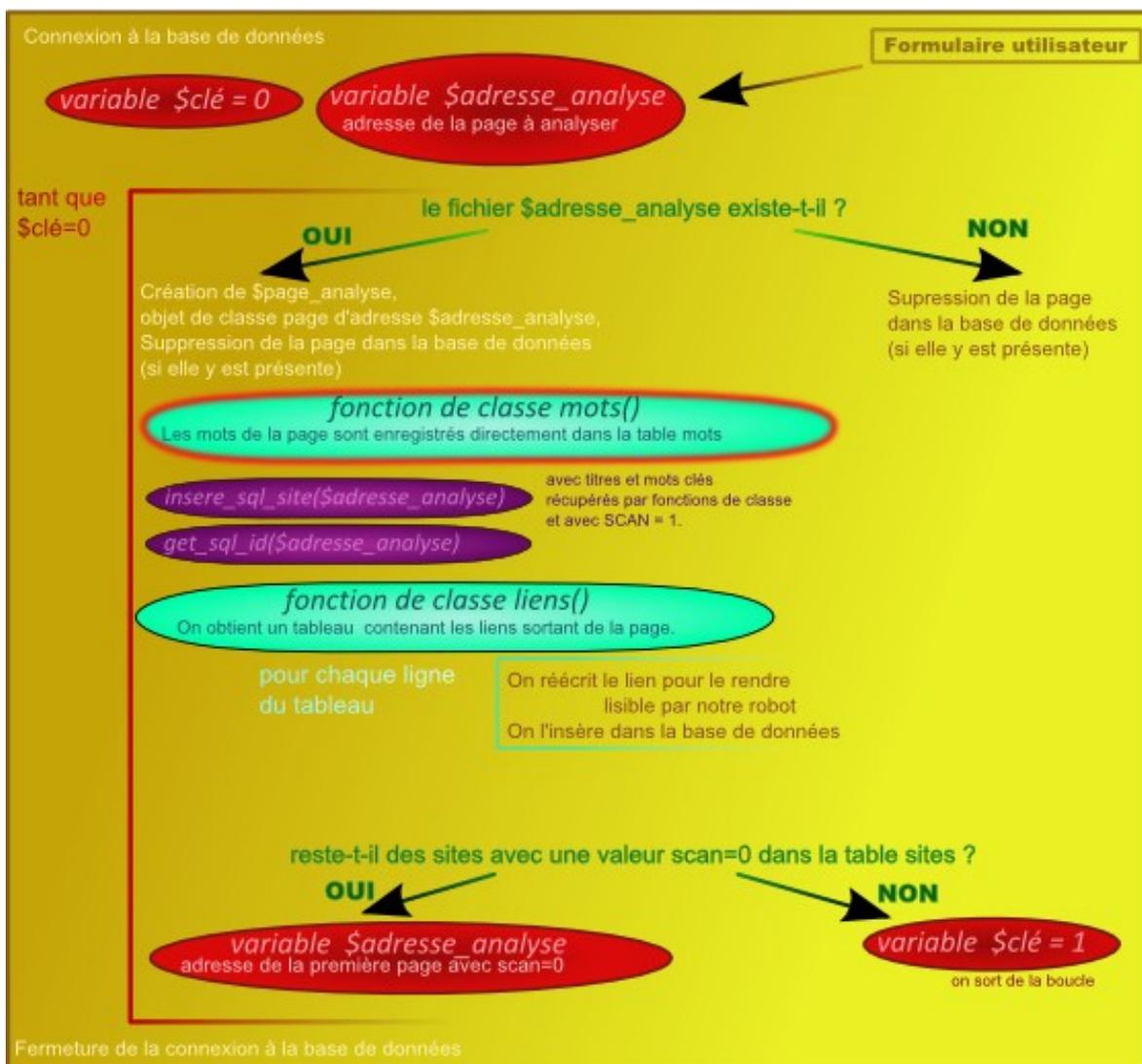
## Classes d'objets



## Fonctions



## Programme



# Google Search

## Programme



# Google Rank

Ancienne version

## Fonctions

*fonction get\_pagerank(id)*  
Récupère le Pagerank du site d'identifiant "id" dans la base de données

*fonction calcul\_pagerank(id)*  
Calcule le Pagerank du site d'identifiant "id" à partir des informations de la base de données actuelle

## Programme



# Google Rank

Nouvelle version

## Variables globales

*global \$objectif*

id de la page en cours d'analyse, nécessaire pour le filtrage

*global \$liste\_sites*

Tableau contenant la liste des sites de la forme analogue à la table de la base de données

*global \$liste\_liens*

Tableau contenant la liste des liens de la forme analogue à la table de la base de données

## Fonctions de filtrage

*fonction sous\_filtre(variable)*

Retourne vrai si variable est égale à la variable globale \$objectif

*fonction filtre(variable)*

Utilise la fonction `sous_filtre` et renvoie vrai si le tableau envoyé en variable contient au moins une occurrence de la variable globale \$objectif.

## Fonctions

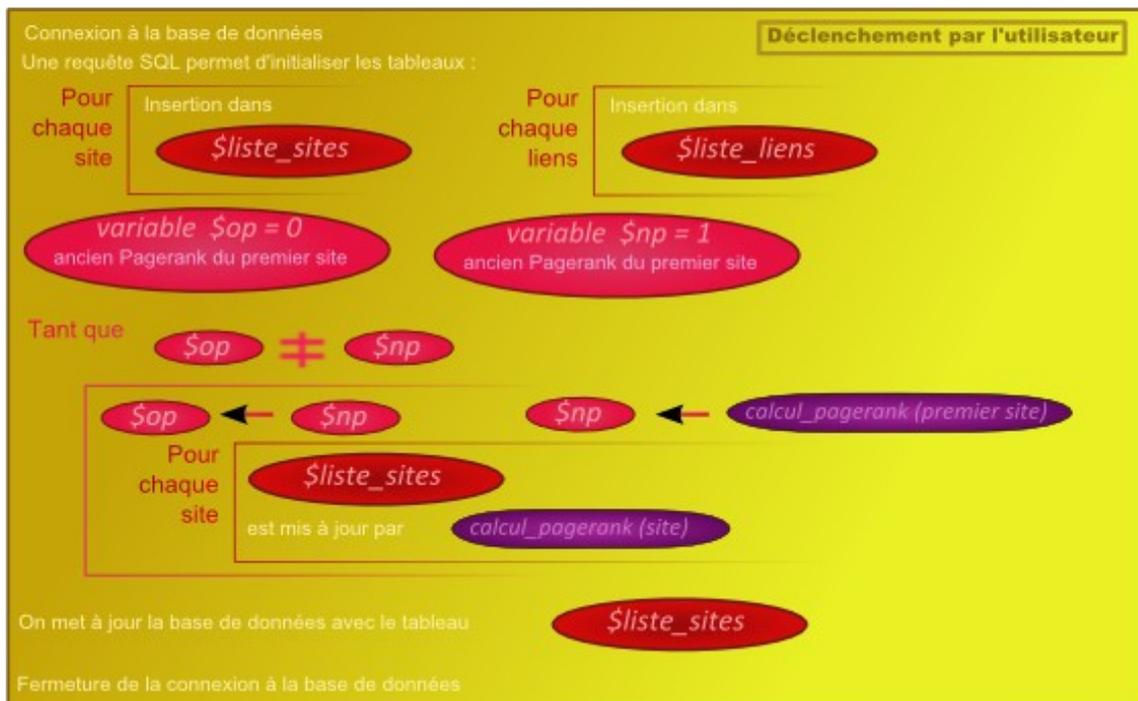
*fonction calcul\_pagerank(id)*

Calcule le Pagerank du site d'identifiant "id" à partir des informations des tableaux et de la fonction `filtre` qui détermine la liste des sites ayant des liens vers "id"

*fonction get\_pagerank(id)*

Récupère le Pagerank du site d'identifiant "id" dans le tableau de sites

## Programme



TIPE

*Fiches polycopiées*

### Algorithme itératif :

→ ajoute à chaque tour un nœud de degré  $d$  fixe par attachement préférentiel.  
Au bout de  $t$  tours, on aura le nombre total de liens dans le réseau :

$$\sum_j k_j = k_t = 2 \cdot d \cdot t \quad \text{car chaque lien a deux extrémités}$$

Considérant les variations de degré comme continues :

$$\frac{\delta k_i}{\delta t} = d \cdot p(k_i) = d \cdot \frac{k_i}{\sum_j k_j} = d \cdot \frac{k_i}{2 \cdot d \cdot t} = \frac{k_i}{2 \cdot t}$$

$$\frac{\delta k_i}{k_i} = \frac{\delta t}{2 \cdot t}$$

$$\ln(k_i) = \frac{1}{2} \cdot \ln(t) + cste$$

Ce nœud a été ajouté à un temps  $t_i$  avec un degré  $d$  :

$$k_i(t) = d \sqrt{\frac{t}{t_i}}$$

$$\begin{aligned} k < k_i(t) &\iff k < d \sqrt{\frac{t}{t_i}} \\ &\iff \frac{k^2}{d^2} < \frac{t}{t_i} \iff t_i > \frac{d^2}{k^2} \cdot t \end{aligned}$$

En considérant que tous les noeuds ont été ajoutés à intervalles de temps égaux :

$$p_i(t_i) = \frac{1}{m_0 + t}$$

D'où :

$$\begin{aligned} p(k < k_i(t)) &= p\left(t_i > \frac{d^2}{k^2} \cdot t\right) \\ &= 1 - p\left(t_i \leq \frac{d^2}{k^2} \cdot t\right) = 1 - \frac{d^2}{k^2} \cdot t \cdot p_i(t_i) \\ &= 1 - \frac{d^2}{k^2} \cdot t \cdot \frac{1}{m_0 + t} \end{aligned}$$

et donc :

$$P(k) = \frac{\delta p(k < k_i(t))}{\delta k} = \frac{2 \cdot d^2 \cdot t}{m_0 + t} \cdot \frac{1}{k^3}$$

La distribution de degrés d'un réseau créé par cet algorithme est bien une loi de puissance : c'est un réseau « scale-free ».

Exemples de réseaux générés par l'algorithme (non orientés/orientés) :

